

L'éducateur

15 Décembre 1958 6

Revue pédagogique bi-mensuelle de
l'Institut Coopératif de l'École Moderne



Diffusez nos questionnaires

★

J'ai déjà quelques réponses de collègues instituteurs. J'ai déjà émis l'opinion que ces attestations n'ont qu'une valeur particulière aux têtes de classes, à ceux qui, parce qu'ils réussissent ne suscitent, ni ne subissent les drames si communs avec la masse des moyens.

Autrement dit, 5% des effectifs savent se défendre contre la scolastique. Mais c'est du problème des 95 autres pour cent que nous avons surtout à nous préoccuper.

Un de ces camarades émet au sujet de la discipline coopérative l'opinion suivante :

" La discipline coopérative: c'est un idéal difficile, vers lequel on marche patiemment. Se figurer qu'on la crée avec un petit discours fait au début de l'année c'est une naïveté ou une pieuse manie. Une étape: que le gosse accepte la sanction comme le résultat mérité de sa paresse, de son impudence ou de son culot, c'est déjà un point difficile à atteindre. Ne pas être un flic maussade mais un arbitre loyal, c'est déjà bien."

Non, nous pouvons aller beaucoup plus loin et montrer que par nos techniques, par le travail vivant, par le journal mural et la réunion coopérative du samedi que nous recommandons tout particulièrement, nous mettons à la portée de tous les éducateurs une forme de discipline qui dépasse les sanctions et constitue la plus éminente des formations morales et civiques.

Une prochaine brochure EM sera consacrée à la Coopération. Je serais heureux de recevoir des camarades les documents qui peuvent y figurer.

C. FREINET

Les parents jugent l'École

Voici quelques critiques faites à l'École traditionnelle par un père d'élève, bijoutier à AIX:

" Jusqu'à maintenant, Roland ne s'est pas intéressé à la classe. Pour lui, le travail scolaire a un effet inhibiteur. Pour illustrer, voilà un fait. A l'âge de cinq ans il allait volontiers se mettre au piano jouer à sa façon. Un ami qui avait fait des études très appro-

Notre propagande

★

Parce que nous avons été formés à l'ancienne école, parce que l'École moderne n'a pas toujours pénétré à 100% notre technique de vie, nous avons tendance, souvent encore, à suppléer par les théories et les explications verbales ou écrites aux réalisations pratiques seules valables.

Nous y glissons insensiblement, à tout instant, et nous avons besoin, périodiquement, de redresser d'un brutal coup de barre.

Il y a une dizaine d'années, nos groupes, qui étaient parfois encore à la remorque des Groupes Français d'Éducation Nouvelle aujourd'hui disparus, croyaient bien faire en organisant de belles conférences, avec l'appoint, quand cela était possible, de personnalités compétentes susceptibles d'attirer la clientèle.

Nous nous sommes aperçus à temps, que cette pratique nous menait au dépérissement et à la mort de nos groupes qui n'apportaient plus à nos adhérents l'aide pratique attendue.

Nous sommes partout repartis avec la seule activité efficiente: les discussions théoriques et techniques à même les classes qu'on visite - et qui ne sont pas forcément modernisées à 100% - l'amélioration du matériel et des techniques de travail, les cahiers de roulement, les écoles d'application, les expositions-démonstrations où l'on voit non seulement les résultats obtenus mais aussi, mais surtout les petits ouvriers au travail, et enfin stages sous toutes leurs formes, y compris les stages d'un jour, tels que les pratique avec tant de succès, notre ami SPAUTZ au Luxembourg

Nous avons alors cotoyé un autre danger parce qu'on nous assurait que la voie expérimentale sur laquelle nous avançons désormais avec certitude était trop lente et que, au point où nous en étions de nos réalisations nous pouvions prétendre à une pédagogie de masse qui serait notre triomphe. Mais il y fallait de la propagande, c'est-à-dire l'action de la presse, de la Radio et si possible même de la télévision. Il suffisait de parler aux journalistes et aux personnalités à l'affût des nouveautés le langage qui leur convenait.

Nous pourrions alors nous envoler.

Les lampions se sont vite éteints. On nous annonce même que l'UNESCO n'a pas cru bon d'agréer notre Fédération Internationale d'École Moderne et notre proposition si généreuse d'une année internationale de l'Éducation n'a rencontré aucun écho.

Devons-nous nous plaindre et nous décourager, ou reconnaître seulement notre erreur pour repartir dans le bon chemin ?

Je me souviens avoir parlé dans tels ou tels chefs-lieux de départements aux 2 ou 3000 instituteurs qui étaient venus m'entendre parce qu'ils avaient un jour de congé. Je ne sais pas s'il en est resté seulement une trace dans l'esprit de quelques camarades.

Nous avons fait de multiples offres pour conjuguer nos efforts avec ceux de personnalités ou d'organisations qui étaient très près de nous par les buts poursuivis. L'échec a été total.

Et pourtant, si nos techniques ont progressé au point d'influencer profondément la pédagogie française et internationale, c'est sans doute que nos processus habituels de diffusion expérimentale ne manquent pas d'efficacité et que c'est à eux que nous devons continuer notre confiance et notre attachement.

Cela ne signifie point que nous nous replions sur nous-mêmes, mais que nous choisissons le mode de propagande et d'action qui, à l'usage, nous réussit le mieux :

* travailler dans nos classes en améliorant sans cesse, coopérativement, nos outils et nos techniques.

* montrer sur place, dans nos classes mêmes, les normes nouvelles de notre activité.

* En diffuser les résultats par tous moyens.

Il faut bien nous persuader que ce n'est jamais du sommet que nous viendra le succès. C'est à la base d'abord qu'il nous faut agir. Si nos techniques ont vraiment les vertus que nous leur attribuons en face d'une école dont la faillite devient, par la force des choses, de plus en plus flagrante, elles imposeront leurs solutions. L'agrément et l'appui du sommet viendront après. Ils viendront dans la mesure où les pouvoirs politiques et sociaux seront en quête de méthodes efficaces pour préparer un monde meilleur.

Cette position est valable aussi bien pour l'étranger que pour la France.

Depuis 25 ans nous faisons parvenir nos revues à des éducateurs et à des organismes d'Allemagne, de Pologne, d'U.R.S.S., des U.S.A., d'Angleterre. Papier perdu, ou du moins de bien faible rendement, disons 5 %.

Mais que se mettent à travailler selon nos techniques, et s'unissent dans des Coopératives ou des Guildes de travail, les éducateurs suisses, italiens, belges ou hollandais, alors, même sans aucun agrément officiel, nos techniques progressent et influencent tout l'enseignement. Nos Congrès, avec leurs expositions technologiques ou artistiques offrent bien un premier intérêt, une possibilité de déclenchement de la curiosité. Il y manque toujours

-fondies en musique nous poussa à lui faire donner des leçons de piano. Nous allions voir mon vieux professeur de piano qui, quelques jours après, lui donnait sa première leçon de solfège. Au bout d'un quart d'heure, Roland posait cette question: " Mais pourquoi on ne me fait pas jouer du piano ? " Explications du professeur et réponse négative. Roland ne voulut pas continuer. Nous n'avons pas insisté. Et pourtant, il continue depuis à pianoter selon l'inspiration du moment.

Autrement dit, le travail, tel qu'on le lui présente partout, est un épouvantail. Pour lui, le travail n'est pas la vie. Le travail c'est la contrainte morale, ce n'est pas la liberté. Par contre, il préfère une occupation de son choix et dans laquelle il a une part active et prépondérante. Mais alors, il est difficile de faire coïncider un programme scolaire avec le choix capricieux d'un enfant.

C'est justement ce que vous faites avec le " TEXTE LIBRE " moment unique où la matière à apprendre correspond à la disposition mentale de l'enfant. Pourquoi ? Parce que le sujet d'étude est son élu au lieu d'être le pensum, le travail imposé par UN GRAND. Dans le premier cas, l'enfant y mettra tout le meilleur de lui-même, car c'est SON sujet, dans le second cas, il subira dans une attitude inhibée ou révoltée suivant le moment, ce travail sans intérêt pour lui.

Il est certain que l'enseignement habituel a échoué avec notre fils. Si nous continuons à le laisser dans le même enseignement, il deviendra un cancre, un être qu'on laisse au fond des classes avec toute la suite des complexes d'infériorité qui mènent à toutes sortes de dérèglements physiques, intellectuels et moraux que consacrent finalement l'étiolement de la personnalité.

Où bien, il suivra votre enseignement, si vous le voulez bien. Nous sommes persuadés qu'il prendra alors conscience de lui-même parce qu'il aura un libre champ d'action où sa nature s'exprimera librement : Pour lui, apprendre sera agir et non subir.

De plus, son activité menée en accord avec celles des autres camarades dans la COOPÉRATIVE lui donnera le sentiment qu'il apprend par les autres autant que par lui-même dans le libre échange des idées et du savoir.

Nous avons dit un peu le problème qui se pose à nous pour l'instruction de notre fils. Nous n'avons pas trouvé de solution dans l'Enseignement habituel. Nous voyons la vraie solution dans le vôtre.

A propos de l'affaire Le Guen à La Réunion

*

Nous avons relaté en son temps, comment notre ami LE GUEN avait été matraqué à la Réunion au moment du Référendum, et comment cet incident avait amené la fermeture de l'Ecole Expérimentale qui venait de s'ouvrir et dont LE GUEN était Directeur.

Nous avons assuré LE GUEN de la solidarité morale et matérielle de tous les camarades de l'Ecole Moderne, et nous pouvions donner cette assurance. Malgré la recommandation que nous faisons au bas de l'appel de n'envoyer les fonds que lorsque nous en ferions expressément la demande, un nombre important de camarades ont spontanément envoyé leurs billets de mille (au total 19.500 Frs).

Le procès n'aura pas lieu et les chances elles-mêmes de l'Ecole Moderne à la Réunion ne sont pas définitivement compromises. LE GUEN et ses amis pourront continuer leurs efforts pour la bonne cause.

Au terme de cette affaire, notre ami LE GUEN nous dit combien il a été touché par la spontanéité des gestes de défense et de solidarité de nos camarades et il vous en remercie.

Il tient tout particulièrement à remercier - et nous nous joignons à lui - notre camarade UEBERSCHLAG, Inspecteur Primaire qui a su, avec courage et humanité, montrer que la solidarité Ecole Moderne n'est pas un vain mot.

C.F.
P.S. Nous retournerons aux camarades les fonds versés.

la présence d'une classe et le spectacle seul décisif du comportement des maîtres et des élèves dans le complexe d'une éducation reconsidérée.

C'est à la notion de stages qu'il nous faut toujours revenir, tant sur le plan international que national.

Quand notre ami SPAUTZ vient passer un mois et demi à l'Ecole Freinet, il part en sachant comment il doit aborder désormais le travail nouveau et le Grand Duché devient un centre vivant qui accueille les stagiaires d'Allemagne où s'organiseront bientôt des Groupes d'Ecole Moderne.

Quand l'équipe de GOUZIL part en car jusqu'en Yougoslavie pour y tenir des stages de travail, le profit en est de même certain.

Et si nos techniques progressent si méthodiquement dans l'Amérique latine, c'est que nous y avons un Institut Coopératif de l'Ecole Moderne qui a calqué son action sur le nôtre, et que nous pouvons compter, au Mexique notamment, sur la propagande permanente que sont nos écoles expérimentales dont l'Ecole Freinet de San Andréa Tuxtla, de notre cher REDONDO est le prototype.

C'est pourquoi, en invitant les divers pays à participer à notre Congrès International de Mulhouse, nous leur dirons le profit qu'ils auraient à autoriser leurs délégués à faire un stage d'au moins un mois dans une de nos écoles.

C'est pourquoi aussi nous invitons dès maintenant tous nos adhérents de France et de l'étranger à organiser des expositions-démonstrations et des stages d'été.

Ce travail, cette initiation qui, de proche en proche sape et ébranle la vieille école, c'est cela notre propagande.

Elle est et sera décisive..

C. FREINET

*Si vous n'avez pas réglé
tous vos abonnements,
hâtez-vous de le faire.*

Merci!

Activité des Commissions

A PROPOS DE LA COMMISSION DES CLASSES DE PERFECTIONNEMENT

Quoiqu'en pensent OURY et Inès BELLINA, la classe de perfectionnement pose l'autres problèmes que ceux d'une maternelle, d'un C.P. ou d'un C.E., et ce par la nature-même de nos enfants.

Nos enfants diffèrent des enfants normaux par leur nature psychologique, nerveuse, affectueuse, sociale ; par le blocage de leurs facultés, par leur rythme tout à fait différent, leur difficulté de concentration, leur éparpillement intellectuel à des degrés divers.

Tout ce qui concourt au développement de ces manques, concourt parallèlement au développement harmonieux de l'être de nos enfants.

Les Techniques Freinet, ont besoin d'être adaptées aux enfants inadaptés, non dans l'ensemble, mais dans le détail.

Il serait bon que le Congrès de Mulhouse, qui se tient dans une région où l'enseignement spécial est étendu, fasse le point de cet enseignement et de la place qu'il occupe dans les Techniques Freinet, et aussi des voies qu'il faut ouvrir à l'enseignement normal.

La Commission des Classes de Perfectionnement du Haut - Rhin.

*

COMMISSION ETUDE DU MILIEU

En Septembre dernier, au cours des journées de travail à Vence, FREINET évoqua la vie de nos ancêtres protohistoriques en bordure des collines. Sa démonstration enchantait tous les camarades présents et certains demandèrent comment faire pour évoquer cette histoire sans textes ?

FREINET conseilla de remettre sur pied cette commission " étude du milieu " qui devrait à la fois s'occuper de géologie, géographie, préhistoire, histoire, sciences etc.....

Je me suis proposé pour centraliser les réponses et les suggestions en attendant qu'un camarade veuille bien se charger de la responsabilité de la Commission.

Il est évident que cette commission devra assurer la liaison entre presque toutes

les commissions déjà en place et qui ne se confondront pas avec elle, mais cette commission sera surtout chargée de coordonner les efforts et surtout d'élaborer une méthode de travail.

DUFOUR m'a promis d'apporter son aide à cette commission. J'attends de nombreuses propositions et suggestions.

Un travail qu'il serait urgent de réaliser serait une BT guide " La Recherche Géographique ". Une autre BT sur les lieux dits serait peut-être à envisager et il est certain que pour ce dernier travail il faudrait s'entourer de toutes les précautions nécessaires pour ne pas laisser commettre de monstrueuses erreurs.

Le travail de la commission n'est pas limitatif et je crois qu'il nous intéresse tous, aussi, je serais très heureux de connaître vos points de vue, vos suggestions, vos propositions.

Ecrivez-moi nombreux.

Gilbert LOBJOIS
Hospice de Montreuil
LAON (Aisne)

Afin de mieux faire comprendre ce que pourrait être réellement cette étude du milieu je rappelle ici l'exemple dont parle LOBJOIS.

Il s'agit de notre région des Alpes Maritimes. Il y a cent ans seulement la côte était presque déserte, insalubre et pas sûre à cause des invasions. Pourquoi insalubre - situation des villages sur les pitons - Cultures essentielles : olivier et fleurs de parfumerie - La vie était toute concentrée dans les vallées de la montagne - Pourquoi : Géographie, histoire, modes de vie, métiers etc...

Quels ont été les éléments qui ont abouti à une modification radicale : chemins de fer, échanges plus faciles, sécurité, machines agricoles etc...

Des études ainsi comprises, dont la technique complexe vaut d'être étudiée, feraient comprendre aux enfants - et aux maîtres aussi - que la division en discipline est toute factice et formelle et scolaire. Dans la réalité : préhistoire, histoire, géographie, sciences, économie, politique etc... sont profondément intégrées.

C. FREINET

*

Vie de l' I.C.E.M.

GROUPE DEPARTEMENTAL ORANAIS ECOLE MODERNE

L'actif groupe Ecole Moderne d'il y a quelques années, après avoir connu le faste de ses Séances de travail dans plus d'une circonscription du département a été mis en sommeil à cause des événements.

Plus d'un "freinetiste" a mainteni vivace quand même dans sa plénitude l'esprit ICEM au sein de sa classe. D'autres découragés par l'isolement n'ont maintenu que le texte libre et le Journal Scolaire. Il est temps pourtant de réagir. Une poignée de copains ont décidé de relancer le groupe.

Que tous ceux qui se sentent isolés mais pleins de bonne volonté se joignent à nous. L'esprit de coopération, de fraternité aidante règnera à nouveau pour une pédagogie toujours neuve et plus efficiente.

Le dépôt de matériel est reconstitué. Chacun pourra trouver selon ses besoins : imprimerie, limographes, fichiers, albums d'enfants, BT, BTT, et BENP, caractères, encre etc... avec de larges facilités de paiement.

Nous n'avons toujours été riches que de notre bonne volonté à progresser. Avec nos faibles moyens nous avons eu un beau journal dont CIEPY était le gérant.

Nous repartons avec un simple "Cahier de Roulement" où, par équipe, chacun dira les difficultés qu'il éprouvé dans sa classe afin qu'en bonne amitié tous les autres apportent leur expérience pour l'aider.

Les camarades désireux de participer à la vie de ces Cahiers sont priés de s'inscrire auprès de :

LINARES

Instituteur

MANGIN (Algérie)

*

Groupe de L'oise

Le 6 novembre, après s'être recueillis quelques instants devant la tombe de leurs amis MESENGUY, les camarades du groupe se sont réunis à St Omer et ont discuté de différentes questions.

* LE DICTIONNAIRE DES PETITS donnerait satisfaction si on pouvait se le procurer. Or, on n'en trouve pas. Découvert par hasard par quelques privilégiés, il n'est pas encore connu, par manque d'information.

* LA RELIURE MOBILE est très pratique, surtout si elle est livrée seule. C'est un non sens de la vendre garnie. Les BT ne doivent y être réunies que pour les besoins du moment.

* Le principe du CAHIER DE ROULEMENT départemental est adopté pour pallier à la difficulté de se réunir. Deux collègues devraient l'avoir reçu chaque semaine.

* PROJETS DE BT : que toute documentation soit envoyée au groupe, concernant un projet de BT : La Jacquerie, ainsi que celle concernant le Cadastre et l'Etat-Civil.

* PROPAGANDE BT : le groupe est d'avis de l'intensifier et demande au Délégué Départemental de prendre contact avec l'I.P. de Clermont.

* LA PROCHAINE REUNION se tiendra à Ronquerolles, si possible, présidée par M. FOLLIOU et aura pour thèmes :

- LA PROPAGANDE BT
- LA METHODE NATURELLE DE LECTURE.

VILLAIN (Oise)

*

(La reliure est bien livrable vide, à l'intention des camarades qui ont déjà la collection BT, et qui pourront ainsi la conserver et la présenter d'une façon pratique et méthodique.

Mais nos rellures BT sont également une heureuse solution à la vente des BT qui, au lieu d'être livrées au numéro, seront vendues sous belle rellure. L'ensemble sera vraiment désormais une belle et riche ENCYCLOPEDIE SCOLAIRE ILLUSTRÉE.)

C. F.

*

STAGE DU VAR

Les Varois annoncent l'organisation pour août d'un stage à St JULIEN, poste de

notre ami JARDIN. L'accueil se fera sous les tentes.

La caractéristique essentielle de ce stage c'est qu'on n'y fera qu'un minimum de discours.. " Pour la première fois, dit JARDIN, nous voulons essayer de mettre en accord nos principes pédagogiques et nos actes. Et le milieu aidant - ce milieu que nous étudierons -

nous espérons réussir ."

Nous engageons tous les groupes départementaux et régionaux, à prévoir dès maintenant l'organisation d'un stage semblable. C'est possible partout. Et 50 stages avec 30 stagiaires, cela fait 1500 nouveaux camarades définitivement gagnés à nos techniques.

C. F.

Les

B.T.T.

Le tiers seulement des abonnés à l'EDUCATEUR sont abonnés à cette publication qui est livrée tous les quinze jours en supplément aux B.T.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas ces brochures, nous donnons ci-dessous quelques précisions et nous offrons d'envoyer des spécimens aux camarades qui nous en feront la demande.

A l'origine, ces B.T.T. étaient des B.T. de textes d'auteurs (d'où BTT), qui complétaient les documentations des B.T. A l'occasion de "Histoire de Marseille" par exemple, nous donnons une B.T.T. de textes sur Marseille pour mettre au maximum les enfants en contact avec la pensée et les textes des grands écrivains.

Par la suite, nous avons pensé que d'autres publications destinées aux adultes et qui, pour diverses raisons n'avaient pas leur place dans les B.T., seraient les bienvenues dans cette collection. Et nous avons donné : Le Petit Chimiste - Pour connaître le passé - Maquettes d'un Trois-Mâts etc.

La période de tâtonnement est aujourd'hui terminée. Nos B.T.T. donneront encore quelques numéros de textes d'auteurs, mais nous les réserverons plutôt :

- * aux brochures d'expériences scientifiques (peut-être des recueils de fiches pour le travail des enfants) qui ne peuvent plus paraître dans les B.T.
- * aux brochures de découpage historique et géographique que nous prépare notre ami BERNARDIN, telle la B.T.T. de découpage sur l'Egypte dont de nombreux camarades ont fait l'éloge.

Il s'agit là de brochures qui seront immédiatement utilisables par les enfants : pour faire des expériences, pour découper, etc...

Nous en parlerons plus longuement au fur et à mesure des nouvelles publications. Comme tous nos lecteurs en comprendront l'utilité, nous sommes persuadés qu'ils s'abonneront nombreux.

Et désormais, nous avons enfin la possibilité de réaliser quelques-uns des outils de travail que vous attendez : en sciences, en histoire et en géographie.

Voici ce que nous écrit à ce sujet le camarade SAGNOL, instituteur à Issou par Gargenville (S & O) :

" J'ai reçu la B.T. spéciale EGYPTE.
Un seul commentaire : à quand la GRECE ? Bravo,
bravo !

Quelques remarques toutefois. Il était possible de varier encore plus les travaux proposés. Mes gosses ont réalisé, EN PATE A PAPIER

* UN SPHINX, avec un personnage pour donner une idée de la grandeur.

* COLOSSE DE MEMNON, id.

simplement sur le vu de gravures et après calculs pour avoir quelques dimensions et proportions.

* la GRANDE PYRAMIDE et NOTRE-DAME de PARIS (pâte à papier). Idée prise dans un livre d'histoire (je ne sais plus lequel) Intéressants calculs de comparaison ; ces trois travaux à la portée d'enfants même non entraînés aux travaux manuels.

Et d'autre part :

* CUEILLERS à FARD (contreplaqué). Modèles publiés je crois dans l'Educateur.

* LE COSTUME EGYPTIEN (silhouettes contreplaqué sur socle). J'ai d'ailleurs réalisé toute l'histoire du costume, jusqu'à nos jours, de cette manière, à l'aide d'un bouquin que j'avais eu au Bibliobus et dont je ne me souviens plus le titre - histoire du costume je pense, chez Bourrellier (sous toutes réserves.)

A ce propos, ceux que la pyrogravure effraie un peu, peuvent tout simplement dessiner à l'encre de Chine. On obtient de très bons résultats.

* Le PHARAON, silhouette contreplaqué d'après un modèle publié par Anscambre (Pédagogie Pratique.)

* UN TEMPLE EGYPTIEN et UNE MAISON EGYPTIENNE, publiés par l'artisanat scolaire (ruche pédagogique). Ces deux maquettes présentent des difficultés pour des élèves peu entraînés, mais il était certainement possible à des "spécialistes" de les simplifier comme il a été fait pour la galère par exemple (et par ailleurs pour les modèles relatifs à l'histoire des transports.) (Temple et maison en contreplaqué).

En ce qui concerne les détails matériels, je me permets de donner quelques avis (qui sont peut-être discutables bien sûr), mais je réalise des maquettes depuis plusieurs années en prenant ce que je trouve ici et là, et j'ai acquis une certaine expérience.

1. Je crois que pour les maquettes, il faut s'en tenir au contre-plaqué. On obtient des objets durables, qu'on peut nettoyer, vernir etc... Je suis absolument hostile au papier et au carton qui ne font que du provisoire. J'ai toujours réalisé en contre-plaqué ce qui était proposé en papier. (A ce propos, je n'avais jamais pu me mettre à l'histoire de la navigation, publiée par Rossignol, par suite des formes des bateaux. Bravo donc pour la Galère Egyptienne, qui donne une solution. Ne pourrait-on pas "arrondir" en habillant de pâte

à papier ou matière analogue de modelage ? Je vais essayer.)

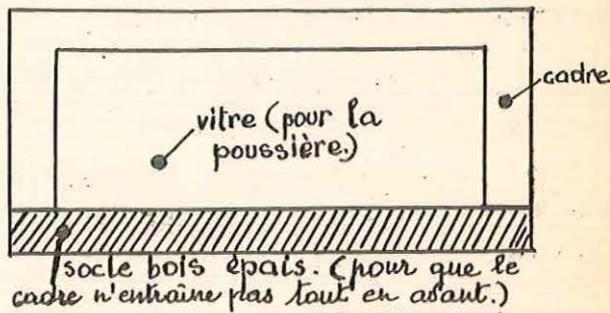
2. Encore à propos des maquettes contre-plaqué. Le collage présente une assez sérieuse difficulté à mon sens. Même les "choses" fines (je pense par exemple au carrosse Louis XIV ou à la chaise à porteurs que j'ai fait réaliser d'après ce que publiait Anscambre) peuvent se clouer avec des pointes fines. La peinture et le vernis cachent les têtes.

3. En ce qui concerne les couleurs, je rapproche des indications trop vagues. Couleurs vives, c'est très bien, et on peut faire confiance aux élèves !, mais j'ai toujours un peu peur d'erreurs historiques. J'ai passé un temps fou à trouver des couleurs pour faire une histoire du costume. Pourquoi ne pas donner un exemple, non impératif s'il y a lieu ?

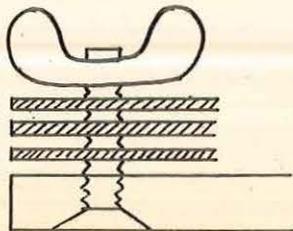
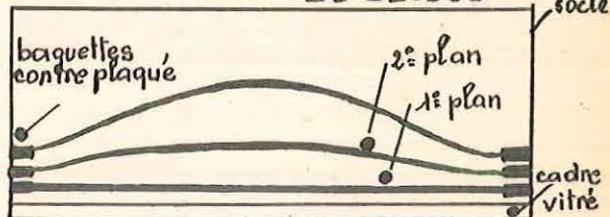
4. DIORAMAS : Ça plaît aux gosses. Les conserver aussi simples que celui que vous venez de publier. (Ceux proposés par Rossignol étaient terribles !) Un écueil, on ne sait rapidement plus où les mettre !

Voilà comment je pense avoir résolu la question, en améliorant (?) pour moi ! le rendement. Je les agrandis considérablement (70 cm X 45 cm). On peut ainsi, au C.E. faire la leçon par l'observation du diorama au lieu de l'observation d'une gravure (agrandissement par le procédé des carreaux ; possible pour les enfants si le modèle est simple). Ils ont tous les mêmes dimensions et je n'ai qu'un support (voir plans ci-dessous). Il me suffit de ranger dans des chemises chaque diorama après usage. J'ai ajouté une lampe de 20 W, pour le panache !

DE FACE



DE DESSUS



J'ai mis 3 vis de chaque côté, étagés sur toute la hauteur. Il suffit de percer tous les plans de tous les dioramas, aux mêmes emplacements.

Détail de fixation des plans

Les plans sont dessinés sur carton, pour la rigidité, étant données les dimensions adoptées.

Il est évidemment possible de faire plus petit, mais ce système résoud la question place.

5. Les mêmes BT ne pourraient-elles pas être mises au point en géographie ? Les maquettes de relief sont de réalisation facile.

6. Et les filles ? Beaucoup de travaux sont pour les garçons. Qui se mettra au costume, par exemple - Motivation pour la couture !

Un seul point noir : la place. Toutes les vitrines sont vite insuffisantes !

Merci encore pour cette BT qui ne sera pas la dernière je l'espère. "

J. SAGNOL

(S & O)

★

Nous avons également reçu d'un autre camarade Gilbert DIVOUX, Ecole Clémencez à ST DIE (Vosges), la lettre suivante :

" J'ai reçu aujourd'hui le n° 33-34 B.T. (supplément au n° 415 du 20.11.58) contenant les maquettes de BERNARDIN, relatives à l'EGYPTE et je dirai franchement que ce numéro m'a plu énormément.

J'ai déjà réalisé de nombreux travaux et expériences conseillés par l'Ecole Moderne et les élèves y ont toujours goûté beaucoup de plaisir tout en s'instruisant.

Je tiens donc à vous féliciter pleinement pour ce numéro particulièrement utile pour l'étude concrète de l'Egypte antique.

Je souhaiterais personnellement que ces heureuses initiatives se poursuivent fréquemment et qu'il existe (pourquoi pas ?) une série de B.T. consacrées aux travaux pratiques expériences et enquêtes, bricolage, pour toutes les matières d'enseignement (histoire, géographie, sciences, calcul) qui s'y prêtent.

G. DIVOUX

(Vosges)

★

A. BOCQUET, précédemment au groupe Carnot, Annecy, a été muté au groupe du Parmelan, Annecy. Ayant un CE - 2, il aimerait, avec ceux de l'an passé, avoir des correspondants dans différentes régions.

ont paru à ce jour et sont en vente les B.T.T. suivantes :

1. La Préhistoire (brochure-guide) . . .	50 Frs
2. La peine des hommes (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
3. Paris (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
4. Le Vent (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
5. Les Bastides du Périgord (textes d'archives) . . .	50 Frs
6. La nuit (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
7. Les Jeux Olympiques (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
8. Le Soleil (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
9. L'homme et ses ancêtres (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
10 à 15 Une seule importante brochure de détermination: Outil préhistorique, qui es-tu ?	300 Frs
16. Technique et évolution humaines (préhistoire) . . .	50 Frs
17. La Grèce antique (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
18. Construis la maquette d'un trois-mâts	50 Frs
19. Les derniers grands voiliers (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
20. Couleurs d'automne (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
21. Les pays froids (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
22. Le petit chimiste (expériences)	50 Frs
23-24 Histoire de Marseille (textes d'auteurs) . . .	100 Frs
25. Minutes Heureuses (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
26. Le Feu (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
27. La maison (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
28-29-30 Pour connaître le passé (2). De la Gaule au Moyen Age	150 Frs
31. L'Egypte (textes d'auteurs) . . .	50 Frs
32-33 L'Egypte (maquettes) . . .	100 Frs

CAHIERS DE ROULEMENT

La publication de notre brochure a déclenché le départ d'un nombre très important de Cahiers de Roulement. Quelques-uns de ces cahiers sont déjà revenus à leurs initiateurs. Ils sont vraiment la voie de la base. Là les camarades aux prises avec les vraies difficultés, présentent vraiment l'essentiel de leurs soucis. Et c'est toujours différent, je m'en rends compte, de ce que nous avons ou de ce que nous croyons.

Le principal danger, c'est que, au centre, nous ne connaissions pas le contenu de ces cahiers. Et d'autre part, nous ne pouvons pas tous les lire.

Nous demandons instamment à nos camarades de nous en établir un résumé assez détaillé pour les questions qu'ils estiment importantes.

C'est ce qu'ont fait les camarades de la Sarthe, qui nous disent :

" Deux Cahiers de Roulement sont rentrés à la date prévue et abondamment garnis. Leur contenu est riche. "

PROBLEMES POSES DANS CES CAHIERS :

- Imprimerie : Comment gagner du temps
- Textes libres : Choix et comment éviter la pauvreté
- Fichier scolaire et BT : utilisables.
- Grammaire : Comment exploiter le texte libre.
- Apprentissage de la lecture et imprimerie, etc

Naturellement, nous nous appliquerons à répondre à ces questions et à féliciter le travail de nos camarades.

C. FREINET

CORRESPONDANCES

INTERNATIONALES

CHINE Toutes les demandes de correspondances en Espéranto ont paru dans le Bulletin n° 2 de la Ligue Chinoise. Les camarades qui auraient obtenu un correspondant sont priés de me le faire savoir. Pour ceux qui n'en ont pas, voici les raisons probables de ce fait : les demandes de correspondance avec la Chine sont nombreuses et émanent d'autres pays que la France ; d'autre part, le mouvement vient seulement de redémarrer (j'ai assisté à Pékin à la première réunion de la Ligue reformée), et le nombre d'espérantistes possédant bien la langue est encore limité, malgré l'ampleur du mouvement et l'appui du gouvernement. Le premier manuel vraiment sérieux va paraître d'ici

deux mois.

Personnellement, j'ai trouvé un correspondant en anglais, indirectement et par hasard.

R. LALLEMAND

LITUANIE

- Instituteur 30 ans (collège), habitant non loin de Kaunas, sur les méthodes en éducation, et échanges de timbres et cartes illustrées. Adresse : C. Načevicius, K. Naumiestis, Griskabudis - Lituania U.R.S.S. (ESPERANTO)

VIETNAM

- (Espéranto) C. de PHAM-SINH instituteur, Liceo Minh-Tan HANOI, échange dessins d'enfants, cartes postales et timbres, belles productions.

(ESPERANTO, FRANCAIS, ANGLAIS) Un rédacteur de journal de pionniers désire correspondre avec enfants, et échanger dessins d'enfants, cartes, timbres : Redakcio BAC Thieu-Nien Tien Phong Esperanto-Fako HANOI

ESPERANTO : 50 pionniers de 11 à 15 ans. Ecrire à : K. de Kim-Voing n° 6, Ly-Quoc-Su, HANOI.

ESPERANTO : J'ai 16 ans, je veux correspondre et échanger timbres, cartes postales, insignes, revues, livres : Ngiyen-Van-Thinh, 60 pho, Trung HANOI.

BULGARIE

-(Espéranto) Stojko Dimitrov, instruisto, Mahala, Velčeska, TROJAN Bulgarie.

★

CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

PAR L'ESPERANTO

La correspondance scolaire internationale par l'esperanto continue d'intéresser bon nombre de camarades de la C.E.L.

Pour les Français, le moyen idéal semble le journal scolaire, auquel on ajoute une ou deux pages internationales, en esperanto, qui peuvent être le résumé des textes parus en français dans ledit journal scolaire ou la traduction intégrale d'un texte libre intéressant.

Malheureusement, il y a très peu de collègues esperantistes étrangers qui pratiquent les méthodes Freinet et qui, par conséquent, impriment un journal. Ils préfèrent l'envoi de documents (cartes postales, timbres poste, etc...)

On peut dire que depuis dix ans que nous y travaillons, nous n'avons pas réussi, les étrangers et nous, à mettre nos violons d'accord. Un grand espoir cependant est né. Il s'agit de GRAJNOJ EN VENTO. (Graines au

Vento) dont notre camarade Suisse Marcel ERBETTA est l'initiateur et l'animateur actif.

Des "rondes" de 10 écoles sont constituées et suivant un certain rythme (3 fois par an) sont réalisés de beaux albums calqués sur le principe de la Gerbe.

Mais là encore on se heurte à la même difficulté : éviter le déséquilibre entre le nombre des écoles françaises participantes et le nombre d'écoles étrangères.

A noter que cette année Grajnoj en Vento a reçu une magnifique consécration puisque 35 collègues français et étrangers (méthodes Freinet et adhérents de Grajnoj en Vento) ont tenu en Suisse leur première rencontre qui doit se poursuivre l'an prochain à PULA en Yougoslavie.

Notons aussi que la Gerbe Internationale, dont s'occupe notre camarade JOACHIM, sollicite aussi la collaboration d'esperantistes.

L'expérience en tout cas nous prouve une chose : quel que soit le mode de correspondance choisi, l'entreprise ne réussit que si le collègue est effectivement esperantiste.

Qu'est-ce à dire ?

Que non seulement il doit avoir étudié l'espéranto, ce qui est l'évidence même, mais encore qu'il ait été mêlé au moins une fois à la vie esperantiste internationale, soit en ayant participé à une rencontre, comme celle dont il est fait mention plus haut, soit qu'il ait déjà pratiqué pour son compte personnel la correspondance internationale.

Ceci pour prévenir les néophytes qu'ils ne doivent pas se lancer à corps perdu dans un domaine qu'ils ne connaissent pas, sans avoir fait eux-mêmes leurs premières armes pour leur compte personnel.

Voici quelques adresses utiles :

- * ERBETTA 66, rue des Pins
BIENNE Suisse
pour Grajnoj en Vento
- * JOACHIM 88, Avenue Vandervelde WAREMME
Belgique
pour la Gerbe Internationale.
- * LENTAIGNE 3, avenue de la Gaillarde
Montpellier

qui guidera dans leur étude et dans la pratique de l'espéranto ceux qui voudront s'adresser à lui (contre enveloppe timbrée à leur adresse). Ces cours sont gratuits.

Pour vos fêtes de fin d'année :

LES DISQUES C.E.L

Catalogue et tarif sur demande

Appel aux usagers

du D.I.

La première édition du D.I. a déjà rendu de grands services. La prochaine peut être presque parfaite, réadaptée à la toute dernière édition de POUR TOUT CLASSER avec ses perfectionnements.

J'ai bien reçu de divers camarades des corrections et des adjonctions.

Je suis en train de revoir complètement le D.I.. Il faudrait que tous ceux qui l'utilisent m'adressent aussitôt que possible la liste des rectifications et surtout des additions qu'ils désirent y voir figurer, quel qu'en soit le nombre. Il vous suffit de les recopier sans écrire au verso de la feuille et de me les adresser. Dites-moi en même temps si vous avez utilisé les lignes des bas de pages et les feuillets blancs de la fin, car nous voulons améliorer la présentation.

Merci.

R. LALLEMAND

Fromelennes par Givet.

(Ardennes)

*

GENS DE L'OUEST

Pour le Congrès de MULHOUSE voulez-vous vous grouper et effectuer le déplacement en car? Le groupe de la Loire Atlantique, spécialiste des grands voyages, est à votre disposition.

Inscription jusqu'à fin janvier:
GOUZIL - Château d'Aux - La Montagne
(L.A)

Je serais reconnaissant aux camarades éditant un journal scolaire de bien vouloir l'adresser à:

STEPKO TEZAH
ILICA 312 A - ZAGREB
Yougoslavie

qui fera paraître dans les journaux scolaires Yougoslaves de larges extraits.

Merci. M. GOUZIL

Notre travail d'histoire

NOUVEAUX TRAVAILLEURS.-

Nous sommes heureux d'accueillir au sein de notre Commission : Melle ROUMAZEILLES, institutrice, Aérium de Sylvabelle, Croix-Valmer (Var) dont vous verrez plus loin les magnifiques projets ; et M. Joseph BOURGON, instituteur à Valette (Moselle) qui, après avoir constaté l'immense faiblesse des méthodes traditionnelles en histoire, est rempli de bonne volonté ; nous lui proposons la préparation de BTT qui manquent à notre cours d'histoire.

COURS D'HISTOIRE DE L'ECOLE MODERNE.-

Avec la BT n° 380 : De la Préhistoire à Rome pages 13 à 18, la BT n° 275 : La Civilisation Egyptienne, la BTT n° 31 : L'Egypte (textes d'auteurs) et la BTT n° 32 et 33 : L'Egypte (Maquettes), nous possédons des outils sensationnels pour étudier cette partie du programme du cours de Fin d'Etudes : L'Egypte antique. Souhaitons que dans un avenir assez proche nous puissions disposer de pareils moyens pour l'étude de chaque moment historique. Mettons-nous donc au travail pour combler les vides.

Je mets la dernière main à la troisième brochure : Pour connaître le Passé ; de la Guerre de Cent Ans à la veille de la Révolution. Mais je n'ai encore aucune proposition pour le n° 4 : De 1789 au milieu de XIXème siècle. Qui s'en charge ?

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL.-

Le groupe de l'Oise a demandé que le projet : " La Jacquerie " lui soit réservé. Je lui ai envoyé la documentation que je possédais. Il se charge encore de reprendre le projet de Marteau sur " le Cadastre " et celui de Guillard (Isère) sur " l'Etat-Civil ". C'est très bien. Bel exemple de travail de groupe ! Qu'attendent les autres pour en faire autant ?

Melle ROUMAZEILLES nous propose :

1° Les Pèlerinages de St Jacques de Compostelle". N'y a-t-il pas un projet de Péré ou de Fourcade ? Ces derniers seraient bien aimables de me dire s'ils continuent ou s'ils veulent donner leur documentation à Melle Roumazailles.

2° " L'Architecture cistercienne ". Voilà qui va faire plaisir à Elise.

3° " Fréjus, port romain ". Très bien, surtout si on peut montrer les activités portuaires et maritimes de l'époque.

4° " La Cigale " ; Des sciences naturelles direz-vous ? Pas tout à fait, puisque Melle Roumazailles veut nous parler de la cigale dans le folklore provençal.

Je demande à ceux qui possèdent de la documentation ou des illustrations sur ces

sujets, de bien vouloir les envoyer à notre collègue dont vous trouverez l'adresse plus haut.

BT TEXTES D'AUTEURS.-

C'est encore Melle ROUMAZEILLES qui nous propose : " Le Guide du Pèlerin de St Jacques de Compostelle " et " Les Traditions de Noël en Provence " d'après les textes de Mistral, Daudet, Arène... Bravo ! Envoyez-nous vite vos projets...

PRESENTATION DES BT.-

Plusieurs camarades ont trouvé très bien la présentation de la BT sur les Olympiades, à cause de sa diversité dans la mise en pages. Je suis de votre avis : la répétition : photo en haut, texte en bas devient lassante. Mais je sais que notre ami Jacques BENS fait l'impossible pour varier cette mise en pages. Et croyez-moi, je l'ai vu travailler ce n'est pas toujours facile. Pourtant il fait le maximum. A vous de bien choisir vos illustrations quand vous préparez une BT.

REEDITION DES BT.-

En vue de la réédition prochaine d'anciennes BT d'histoire, les auteurs sont priés de les revoir sérieusement et d'envoyer à Freinet les rectifications ou améliorations nécessaires quant au texte et aux illustrations.

BT ACTUALITES.-

Toujours peu d'envois. Pourtant, les journaux et les revues nous inondent d'articles que nous n'avons même pas le temps de lire. Il ne s'agit pas de les reproduire intégralement, mais d'en faire un choix et de les interpréter pour les mettre à la portée de nos élèves.

Au travail donc et bon courage !

DELEAM

St Rémy le Petit

par le Chatelet -sur-Retourne
(Ardennes)

★

LA FABRICATION DES PATES ALIMENTAIRES

Notre camarade LAGRAVE nous adresse un projet de BT qu'il avait préparé il y a plusieurs années et qui aurait besoin d'être modernisé.

Qui voudrait s'en occuper ?

DISCANALYSE

TUMUC-HUMAC (musique de la haute forêt amazonienne)

* * * indispensable : document unique, bien usiné, très maniable.

LE DISQUE : Tumuc-Humac, le mot est musique. Cette gravure (discrètement présentée par F. Mazlière) détaille différentes musiques de la Guyane Française. D'abord, la musique des Bonis (fils d'esclaves africains) aux traces "civilisées", tragique quand même. Suit l'enregistrement d'un orage en forêt. La deuxième face est consacrée à la vie (la musique, c'est la vie) d'un village d'indiens Oyanas. Vous renouez avec le climat musical amazonien : flûte haletante, voix essoufflée, vibrato labial... Manque : photos d'instruments.

EN CLASSE : pour la possession, pour le rêve, pour comparer avec d'autres musiques indiennes, géographie humaine (illustration sonore), conférence d'enfants.

discothèques post et périscolaires.

DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES :

- Oyapoc, film en 16 mm (J. Hurault 1948)
- Expédition Tumuc-Humac (F. Mazlière) Amiot-Dumont.
- Parana, le petit indien (F. Mazlière-D. Darbois) Nathan,
- Bivouac en Guyane (B. Quris) Ed. France-Empire,
- Documents pour la classe n° 22 (24.10.57)
- Les Peaux-Rouges de l'Amérique du Sud (A. Métraux) Bourrellier

M. F.

Jean-Sébastien BACH : 6 Concertos Brandebourgeois (intégrale)
par des Solistes de Stuttgart d.M. Couraud

2 disques FONTANA 698 500 et 698 501 (30 cm)

LE DISQUE : les notes très détaillées que R. Cushman a rédigées pour la pochette me dispensent d'un commentaire. A signaler que la composition instrumentale que conduit Couraud rappelle au mieux celle du temps de Bach (violino piccolo, corni di Caccia, viole da Braccio).

EN CLASSE: suivant les plages: pour s'y retrouver dans ses sentiments,

- motivation de l'expression plastique ou corporelle,
- biographie musicale : J.S. Bach
- études des formes : le concerto grosso,
- discothèque personnelle,
- discothèques post et périscolaires,
- cadeau de fin d'année,

DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES:

- Partitions de poche: Heugel n° 19, 20, 21, 22, 23, 33
- Larousse de la Musique, p. 60
- A. Hodier: Formes de la Musique (PUF)

* * * indispensable : interprétation, enregistrement et présentation de ces pyramides de musique en font la meilleure version du marché français actuel.

M. F.

*

" Nous croyons que le journal, c'est le témoignage le plus vibrant de notre joie de travailler ; c'est la mesure de notre ardeur. Nous croyons que le journal doit enseigner notre enthousiasme mieux que les longs discours: il est comme un fruit mûri dont la saveur et la douceur rendent compte du long épanouissement de la plante. "

Guy URSULET

M et L

JOURNAUX SCOLAIRES

Nous rappelons aux éditeurs de journaux scolaires et notamment à ceux qui sont inscrits à la Commission Paritaire qu'ils doivent faire le service de leur journal à :

FREINET Vence, pour la Commission Paritaire
ALZIARY, Vieux chemin des Sablottes, la Seyne s/ Mer Var, pour l'organisation et la surveillance des échanges.

Notre camarade BEAUGRAND à Granges l'Evêque (Aube) accepte de prendre la responsabilité de la Commission Classes d'Application. Nous demandons instamment aux responsables de Groupes, de fournir d'urgence à Beaugrand la liste des classes d'application de leur département.

Merci.

Divers

La DETRESSE de L'ENSEIGNEMENT PUBLIC :

PENURIE de CLASSES et de MAITRES

ECOLES SURPEUPLEES et ECOLES FERMEES

Le déséquilibre croissant entre la population de la campagne et de la ville crée un état de fait angoissant sur lequel il serait temps de se pencher pour essayer d'en analyser les données et tâcher, dans la mesure du possible, d'y apporter remède.

Nous nous sommes intéressés surtout à l'un des aspects de cette inquiétante réalité : le problème scolaire.

Voici dans la sécheresse des faits, les contradictions qui, sous l'angle économique, intellectuel et humain vont s'affirmant entre les écoles de villages et les écoles de villes, au grand détriment de l'éducation et de l'instruction :

ECOLES de VILLAGES

ECOLES des VILLES

SITUATION

Les campagnes se dépeuplent.
Les effectifs scolaires diminuent
d'où suppression de postes, de postes doubles
et maintien problématique de classes uniques.

Locaux scolaires inoccupés ou partiellement
occupés, mais pouvant être réparés et entretenus
à peu de frais.

Les villes augmentent de population.
Effectifs scolaires importants.
Classes surchargées, qui imposent la création
de classes, de locaux nouveaux et de postes
d'instituteurs.
Locaux scolaires à agrandir ou à construire
rapidement, d'où dépenses importantes

CONDITIONS DE VIE FAMILIALE

Habitations rurales en général spacieuses;
nombreuses maisons abandonnées.

Elles pourraient être réparées ou aménagées
à peu de frais, pour une ou deux pièces, avec
l'aide de l'Habitat Rural ou de la reconstruction.

Le travail à la terre a lieu surtout d'Avril
à Octobre.

Il n'est pas toujours rémunérateur: Prestations
de la Sécurité Sociale ou des Allocations
Familiales nettement inférieures. La plupart
des exploitations rurales vivent sur leurs
produits, le petit excédent de produits est
perdu ou gaspillé à cause de difficulté de
clientèle.

Logements ouvriers insuffisants : les familles
nombreuses n'arrivent pas à se loger.

La construction de logements, pourtant si nécessaire,
est en retard sur les besoins de
la population malgré l'aide du M.R.L. et des
Allocations Familiales.

Le travail à l'usine ou à l'atelier est maximum
de Septembre à fin Mai.

Il est mieux rémunéré (quoiqu'encore insuffisant)
grâce aux Allocations Familiales et à
la Sécurité Sociale.

Les travailleurs bénéficient de cantines, de
garderies d'enfants, souvent aussi de coopératives.

POUR LES ENFANTS

Vie en plein air, saine et reposante.

Vie fiévreuse, bien que bénéficiant (dans

Loisirs des enfants dirigés vers les petits travaux de la ferme, vers les promenades, vers la nature.

Pas de terrain de sports faute d'effectifs suffisants.

une faible mesure) des garderies, des cantines et des colonies de vacances, les enfants n'ont que la rue, pour leurs ébats, et ses mauvais exemples.

Terrains de sports mais insuffisants pour les effectifs.

✱

Et cependant, loin de s'opposer, les écoles de village et de villes sont complémentaires comme le sont les milieux géographiques, économiques et humains qui les conditionnent.

Comment éliminer ces oppositions qui les isolent les unes des autres, qui en limitent les bienfaits, quand elles ne les vouent pas à la malaisance ?

La solution, en principe est simple : leur appliquer délibérément "le principe des vases communicants" qui rétablira une sorte de niveau des effectifs scolaires favorables à la création d'un milieu scolaire plus malléable, plus homogène, plus efficient.

Serait-ce vraiment très compliqué ? Il apparaît qu'il n'y aurait pas à innover beaucoup mais simplement à adapter et à élargir un fonctionnement analogue à celui innové pour les écoles de Neige.

Il est pour ainsi dire naturel et combien facile que les hôtels vides des hautes-vallées alpestres ou pyrénéennes accueillent pendant l'hiver les enfants de la ville pour passer dans la neige et dans un climat vivifiant quelques semaines réparatrices pour la santé et l'équilibre nerveux et affectif. Il serait de même aussi simple que les écoles vides de villages accueillent pour une saison ou pour toute une année, l'excédent des écoles de ville, pour redonner calme et détente à ceux qui partent bien sûr, mais aussi à ceux qui restent ou qui sont en attente d'un prochain départ. Il s'établirait ainsi une sorte de niveau des effectifs ramené à un étiaje normal favorable au travail scolaire parce que plus allégé, plus humain, plus heureux.

Cependant, la vie en hôtel n'est pas la vie idéale. Elle est toujours la vie en troupeau où l'enfant plus ou moins incorporé à la masse est englouti dans le jeu des disciplines collectives. Il y manquera toujours ce facteur affectif indispensable à l'éclosion des personnalités. L'enfant a besoin d'une famille, d'une maman, de frères, de soeurs, d'une vie quotidienne à la mesure de ses désirs, de ses initiatives, de son rêve et cela, seule la vie familiale peut le donner.

Nous préconisons donc le placement dans les familles paysannes, chez des parents nourriciers donnant toute garantie de moralité, assurant une nourriture saine et abondante mais aussi une affection pour ainsi dire naturelle, et une hygiène au-dessus de toute critique. Ces placements-là sont faits depuis des siècles pourrait-on dire pour les enfants assistés qui ont ainsi le grand bonheur de trouver enfin une famille, et ils sont pratiqués de plus en plus pour l'envoi en vacances de jeunes citadins que les parents ne peuvent accompagner.

Il va sans dire qu'une telle initiative ne saurait se faire sans l'agrément des parents et sans que ne soit assuré un service sérieux de surveillance et ici les contrôles ne sauraient manquer.

Après une enquête sûre menée par les soins de l'Inspecteur d'Académie en relation avec l'instituteur du village, le maire, les services sociaux, les enfants placés dans des familles honorables, aisées, ayant un grand désir de tenter l'expérience, seraient régulièrement visités par l'assistante sociale. L'instituteur ou l'institutrice serait tout naturellement associé à une oeuvre comportant un aspect humain qui ne saurait être étranger à l'éducation.

Quels enfants bénéficieraient de cette initiative ?

Tout d'abord :

- * les enfants de santé délicate qui auraient là une excellente occasion de changer d'air sans perdre un temps précieux pour l'étude, et de continuer à vivre au sein d'une famille.
- * les cas sociaux : orphelins, enfants de taudis, etc...
- * les enfants de famille désunie. Il est à prévoir que pour ceux-là, la vie familiale atténuerait grandement les effets d'insécurité créés par la mésentente des parents.
- * tous les enfants qui en exprimeraient le désir parce qu'il est toujours intéressant de faire faire des expériences salutaires aux enfants, de les faire vivre dans des milieux différents et que l'on sait bénéfiques.

Comment serait financée une telle entreprise ?

Disons tout de suite que les parents nourriciers seraient payés selon un tarif à fixer et qui voisinerait avec les tarifs de l'Assistance Publique, tout en étant un peu supérieurs, pour que ne s'accrédite pas l'idée et l'esprit d'une oeuvre de bienfaisance.

Chaque enfant serait considéré comme bénéficiaire d'une bourse de pension. Les modalités de financement de ces bourses pourraient comprendre par exemple :

- * Une participation de l'Etat de 60 à 80 %. L'Etat en effet pourrait faire un effort puisque débarrassé des charges qui incombent à la construction d'écoles casernes et à leur entretien et débarrassé du même coup d'un budget pléthorique visant le payement de l'effectif toujours grandissant des maîtres de ville. Plus besoin de nommer de nouveaux maîtres : ceux des villages déjà en fonction vont tout naturellement faire le travail qui jusqu'ici nécessitait la création de nouvelles classes et de nouveaux instituteurs.
- * Une participation des villes dont les effectifs scolaires seraient allégés, puisqu'inévitablement ces villes feraient des économies sur les constructions scolaires, sur leur entretien et sur les logements à fournir aux instituteurs.
- * Une participation des allocations familiales, étant entendu que ces placements allégeraient les effectifs des prévenus.
- * Une participation, bien entendu, des parents.

La question financière ne semble donc pas poser des problèmes insolubles.

Pour rendre moins onéreuse la question des transports, on pourrait réaliser les Ecoles vertes dans le cadre du département très souvent.

Outre les avantages incontestables que l'on trouverait à une telle pratique sur le plan scolaire, avantages visant à humaniser avant tout la fonction éducative, à la rendre plus efficace, plus dynamique, on arriverait par surcroît à adoucir les oppositions de la ville et de la campagne. Les rapports entre parents nourriciers et parents effectifs créeraient un mouvement de population entre ville et village qui ne saurait avoir que de bons effets : la ville se décongestionnerait au profit de la terre qui ne mourrait plus mais au contraire prendrait un essor nouveau.

Il va de soi que sous l'angle pédagogique il y aurait plus que jamais à innover, à rendre possible et effective enfin une science de vivre que ne saura jamais acquérir le petit citadin prisonnier de son école caserne ni le petit campagnard coupé des joies du progrès. Et n'est-ce pas aussi le meilleur moyen d'arriver à réaliser au plus vite ce beau rêve de l'Ecole Moderne Française : 25 élèves heureux de s'instruire dans un milieu favorable et dont on ferait à chaque coup, des hommes.

Lucien LAGIER-BRUNO

Ingénieur T.P.E -délégué Cantonal

Dessins d'Outils Préhistoriques

1. Placer la pièce sur la feuille de papier, papier à dessin, ou encore papier calque. Ce dernier, en effet, permet de faire disparaître très facilement les bavures ou les traits mal dessinés à l'encre de chine, avec une "gomme" spéciale en fibres de verre, ou, plus économiquement avec une lame de rasoir ; de plus, le calque permet le tirage de copies sur papier héliographique, en nombre pratiquement illimité ; seul inconvénient... les gouttes d'eau... qui le gondolent sans espoir.

Après avoir fait le demi-contour, déplacer légèrement la pièce (de façon à ce qu'elle dépasse légèrement le trait déjà tracé) afin de ne pas avoir un contour plus grand que la pièce. Fig. 1

2. Tracer le contour à l'encre de Chine.

3. Dessiner les retouches, au crayon, puis à l'encre de Chine, sans appuyer. Fig. 2

Bien tourner la pièce, dans la main, lui faire prendre des orientations diverses, varier l'éclairage, ceci pour mieux observer l'outil et bien-dessiner ses retouches, ces dernières n'étant pas toujours mises en valeur si la pièce est observée immobile.

4. Dessiner les hachures, en s'inspirant des principes suivants :

- les hachures commencent appuyées et finissent fines.
- elles épousent la cuvette formée par les retouches. Fig. 3.
- dans les grandes zones, à peu près lisses et planes (lames par exemple), les hachures suivent la pente de la pièce. Fig. 4, 5 et 6.
- l'écartement des hachures des parties claires doit être en harmonie avec leur longueur (cf. la "loi du quart" pour les hachures de la carte d'Etat-Major : l'écartement des hachures représente le quart de leur longueur).
- on peut commencer en haut et à droite, puis tourner autour de la pièce (faire pivoter progressivement le dessin).
- le cortex, (la gangue) est souvent traité en pointillé (les ombres dans ce cas se hachurent). Fig. 7.

5. ECLAIRAGE:

Règle essentielle : il vient du haut, à gauche.

La partie droite du dessin sera donc plus foncée (traits plus vigoureux), et à fortiori, la partie inférieure droite de la pièce, toujours très foncée.

Les hachures de la partie gauche seront moins appuyées.

6. Objets polis.

Haches en silex, en roche dure, etc...
 Traiter avec des hachures fines, droites, surcroisées...
 Bien respecter l'éclairage.

7. RECOMMANDATION IMPORTANTE. MULTIPLIER LES ESSAIS

8. Pièces particulièrement intéressantes :

On pourra les dessiner, non seulement de face, mais aussi de profil, voire de dos. Dans le cas du profil, il est plus malaisé de bien maintenir la pièce perpendiculaire au papier alors qu'on en dessine le contour.

On pourra également faire une ou plusieurs coupes, à différentes hauteurs (désignées éventuellement par un petit trait horizontal sur le dessin et par les lettres A, B...) Mais ce travail implique l'emploi, généralement, de pied à coulisse, compas d'épaisseur, quelquefois gabarits en carton, etc... si l'on veut une grande exactitude.

Les coupes se hachurent, hachures obliques et parallèles.

Ne pas oublier le petit "crochet" indiquant qu'il ne s'agit que d'une même pièce. Cf. exemple du pic campagnien de Romigny ("Le trembleau")

9. Echelle: Si le dessin est destiné à être reproduit (cas le plus général) en ronéo, cliché sur zinc... ne pas oublier l'échelle. Ne pas l'oublier non plus d'ailleurs s'il ne s'agit que de simples notes personnelles. Mentionner "grandeur nature", ou "échelle 1/1", mais seulement si aucune réduction ne doit intervenir lors d'une reproduction.

En cas de réduction, il vaut mieux dessiner dans un angle une petite "mire" qui sera réduite proportionnellement. Aucun modèle n'est imposé pour ces signes. L'essentiel est qu'ils soient exacts, discrets et... esthétiques...

10. Réduction: Il peut être utile parfois de réduire à une échelle donnée (ou suivant une surface accordée) un dessin grandeur nature (dans ce cas, ne pas oublier la mire).

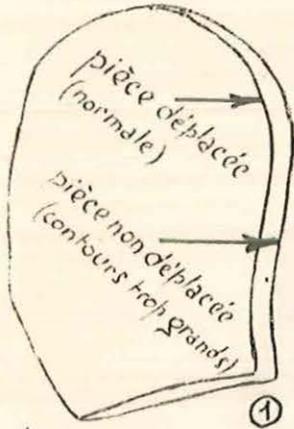
C'est une opération délicate si l'on veut conserver l'exactitude du dessin original. On peut partir des contours de la pièce (Fig. 2), effectuer la réduction de plusieurs manières, et hachurer ensuite :

- cas le plus simple : inscrire le dessin grandeur nature dans le quadrilatère carroyé ; reproduire ce quadrilatère à l'échelle désirée et redessiner la pièce. C'est la "méthode des petits carrés". On peut s'aider de diverses mensurations prises sur l'original puis réduites. Dans ce cas, on a grand intérêt à utiliser un compas de réduction (prix de l'ordre de 2.300 Fr actuellement), instrument donnant sans mesures chiffrées la réduction à 1/2, 1/3, 1/4... jusqu'à 1/10e.

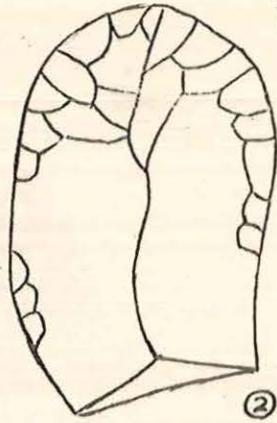
- par la photographie: photographier le dessin, faire tirer sur papier à la mesure voulue, calquer la photo. Ou bien projeter le négatif du dessin grandeur nature (avec un appareil de projection à soufflerie) à l'échelle désirée sur une feuille de papier, et dessiner l'image. Ou bien encore, utiliser une pellicule noir et blanc inversible (genre Dia-Direct de Gevaert), ou utiliser un épiscopes, etc...

- mais pour obtenir une réduction bien exacte, éviter de la faire à "vue d'oeil". ce n'est plus alors qu'un simple croquis...

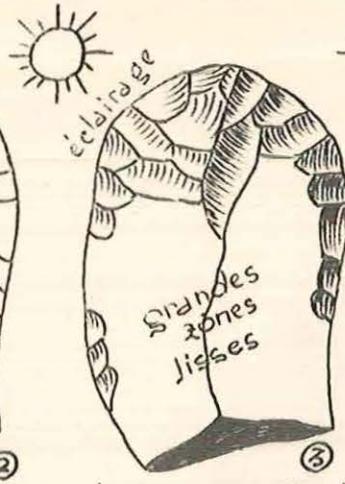
- l'agrandissement se pratique évidemment de façon inverse ; il est plus facile, dans ce cas, de partir d'un dessin réduit aux contours, et de hachurer ensuite.



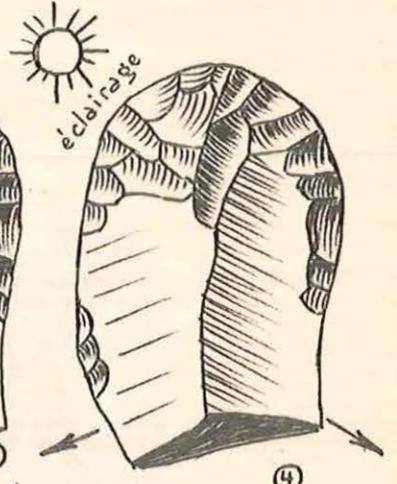
① tracé du contour



② tracé des retouches



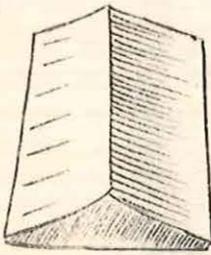
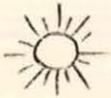
③ hachures des retouches



④



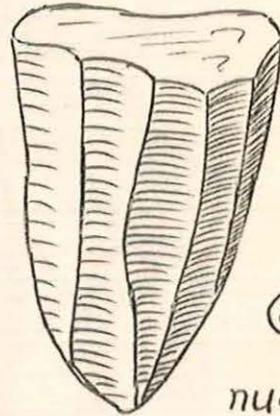
hachures des zones



⑤



lames

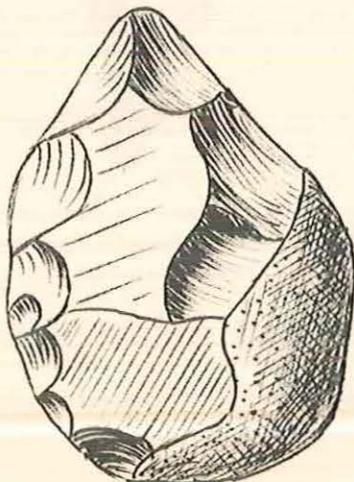


⑥

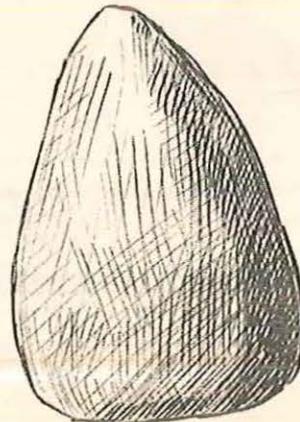
nucléi

⑦

biface



gorges

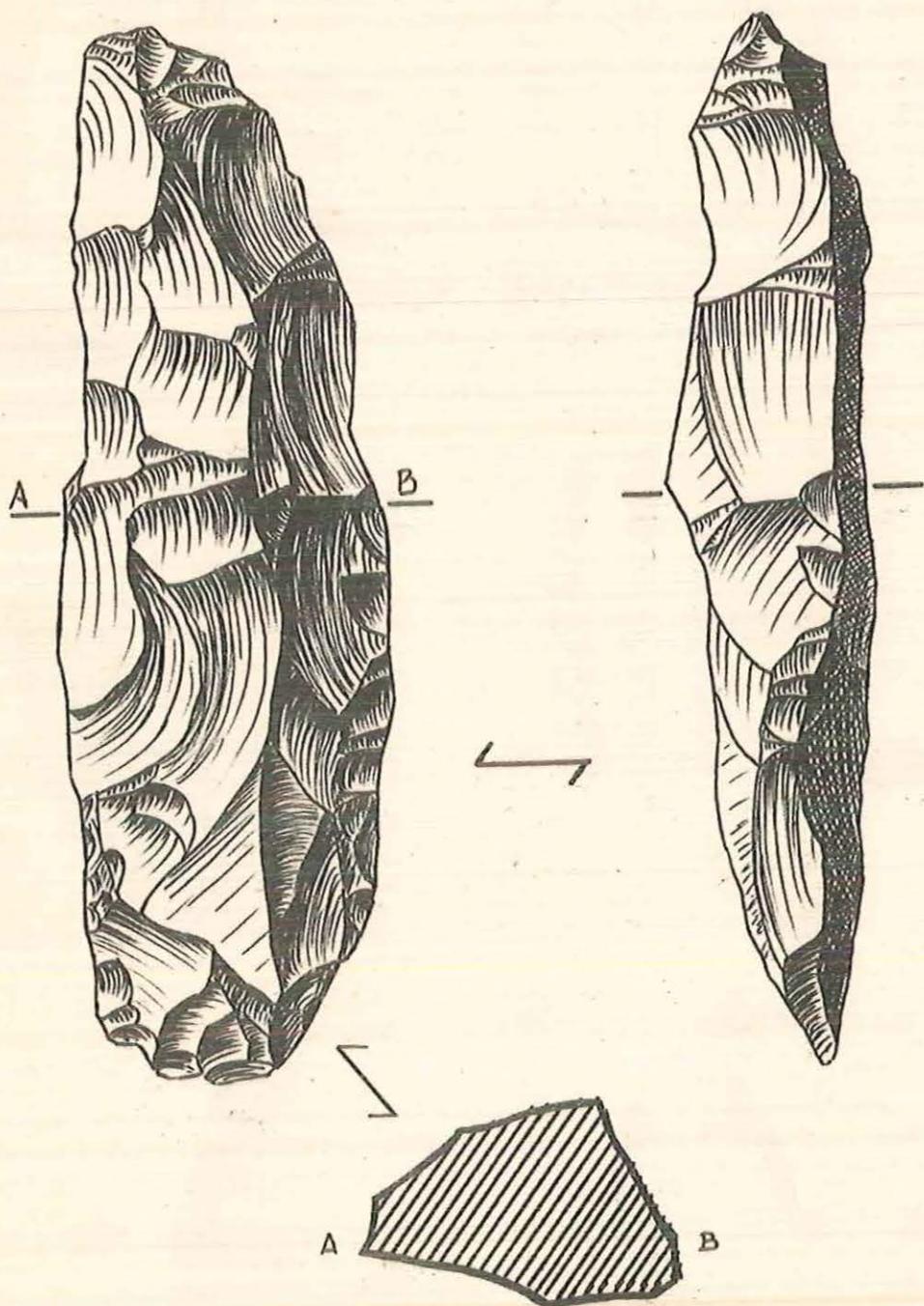


⑧

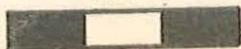
hache en roche dure

exemple :

pic campignien de romigny, marne



cm



p. Guillaume, del.

Inventons Fabriquons Cherchons Observ

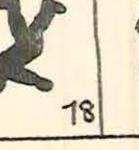
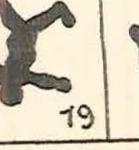
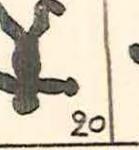
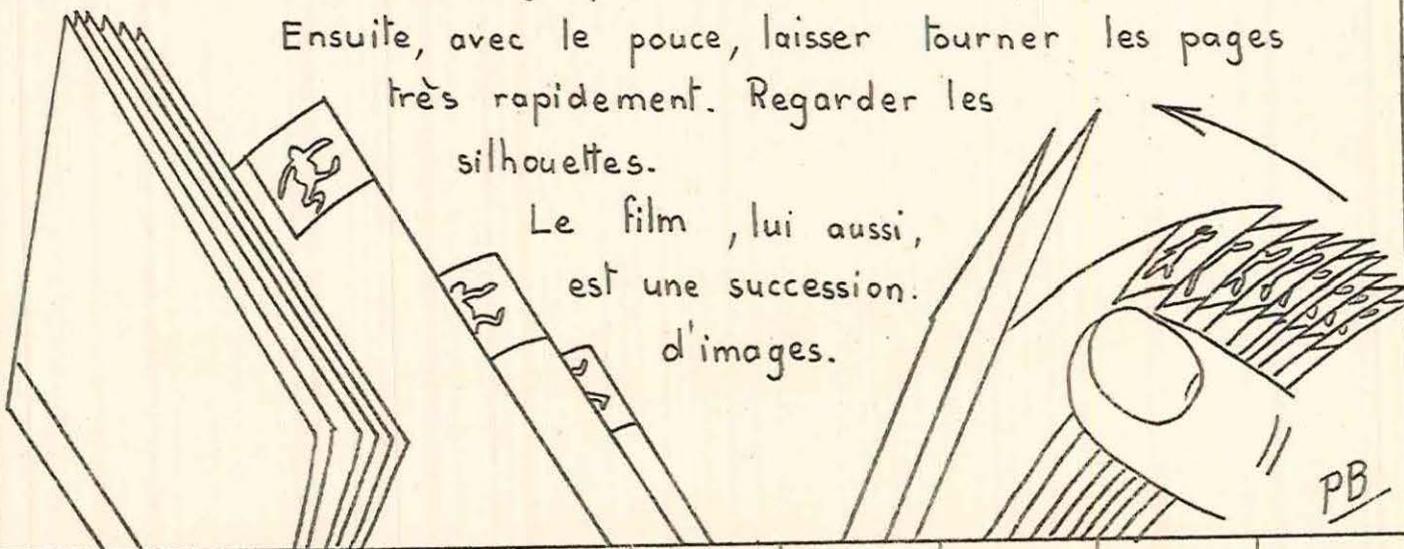


qu'est-ce que le cinéma?

Prendre un carnet - Tourner les dix premières pages - Sur la 11^e, coller dans le coin supérieur droit le carré n°1 de cette feuille ; sur la 12^e page le carré n°2 et ainsi de suite jusqu'à la fin des carrés.

Ensuite, avec le pouce, laisser tourner les pages très rapidement. Regarder les silhouettes.

Le film, lui aussi, est une succession d'images.



Y-a-t-il relâchement dans la discipline et comment réagir ?

★

Il y a un incontestable relâchement dans la discipline, ou plutôt le monde des parents, et des maîtres aussi, est à la recherche d'une discipline.

Nous avons connu le temps, au début du siècle, où le père était dans la famille le maître omnipotent, qu'on sert avec crainte et déférence, comme les serfs servaient les seigneurs. Les enfants d'alors ne se seraient pas avisés certes de discuter ou de regimber, ni de parler à table. Ils étaient en tous points des êtres mineurs que les parents devaient dresser, et qu'ils dressaient par des moyens appropriés.

On peut porter des critiques contre cette discipline, qui était d'ailleurs à l'unisson de la discipline scolaire. Mais cette discipline existait. Était-elle si totalement nocive ? Ma foi, comme est nocive la discipline d'un état autoritaire où les gendarmes sont gardiens d'un ordre dont les sujets n'ont point décidé. On tâche de tourner la loi, d'éviter les coups et les procès-verbaux, et de se ménager, à l'écart des règlements un morceau de vie intime et familiale qui contrebalance en partie la rigueur sociale.

Ecoutez les vieux raconter leurs exploits d'écoliers en classe ou hors de l'école, en réaction justement contre l'autorité dont ils subissaient le poids. Nos enfants sont aujourd'hui de petits saints en regard de la hardiesse, de l'audace et du mépris de l'autorité de nos pères.

Mais l'ordre extérieur était sauf.

Ce double jeu, la nécessité où sont les individus de garantir au maximum leur personnalité contre les emprises de l'autorité, cette sorte de marché noir du comportement, ne contribuaient certainement pas à préparer les enfants pour une vie sociale à tendance coopérative et communautaire. Ils y apprenaient à faire semblant d'obéir et à se débrouiller. Le système D en est l'aboutissement.

Théoriquement, cette discipline autoritaire a disparu. Il n'en subsiste que des reliquats disparates parmi lesquels l'enfant, comme l'adulte, trouve toujours une faille. Aujourd'hui tous les hommes naissent libres et égaux en droits, et les châtiments corporels sont interdits.

Mais dans la pratique, on n'a que très exceptionnellement accédé à une discipline consentie susceptible de maintenir l'ordre et l'harmonie pourtant indispensables. Période de transition où les vieilles méthodes ont perdu de leur vigueur et où se dessine à peine l'organisation nouvelle. Les parents autoritaires apparaissent comme brutaux et inhumains ; s'ils sont débonnaires, ce sont les enfants qui commandent, et parfois battent leurs parents, ce qui n'est pas mieux.

Alors on récompense, plus par faiblesse que par humanité. Et nous connaissons de nombreuses familles où les bonbons, les jouets et même l'argent constituent les bases fragiles d'un immoral marchandage.

Il serait évidemment souhaitable de sortir de cette indécision et de trouver une ligne de conduite dans les relations adultes-enfants.

Faut-il s'en retourner à droite vers l'autorité brutale que maintiennent récompenses et punitions, y compris les châtimens corporels ; vers une fermeté qui trouverait son pendant dans le déclin actuel de la démocratie au profit de l'autorité et de la dictature ?

Ou bien irons-nous à gauche vers une anarchie plus ou moins sentimentale qui ne réussit que rarement et avec des êtres de choix ?

La solution est, ici aussi, en un juste milieu, mais avec des fondements nouveaux dont on a trop négligé jusqu'ici la portée : l'ORGANISATION COOPERATIVE et la DISCIPLINE DU TRAVAIL.

Nous dirons comment l'Ecole Moderne en a préparé la pratique et ce que peuvent faire, dès maintenant les parents à la recherche de l'indispensable harmonie familiale et sociale.

C. FREINET